

gentins pour enfants, un entretien avec le célèbre écrivain-marionnettiste Javier Villafaña, un intéressant article de Laura Devetach, un débat sur les enfants d'aujourd'hui en Argentine. Au Chili, la revue *Colibrí* paraît régulièrement : des articles, des entretiens avec des auteurs, des comptes rendus d'expériences, une analyse des nouveautés.

Dans *Parapara* n°16, plusieurs articles sur les romans d'aventures et les romans policiers. *Parapara-Seleccion*, n° 3 clôt une série consacrée à la lecture récréative à l'école. En introduction, un texte fort utile «Ce qu'il ne faut pas faire avec les livres à l'école».

*Hojas de lectura* (Colombie), n°14 propose le texte d'une conférence de l'écrivain argentin Graciela Montes qui réfléchit lucidement sur la formule le «plaisir de lire» arborée par ceux qui s'occupent d'enfants depuis plusieurs années. Le n°18 publie la «charte du lecteur» établie lors du congrès de l'Union Internationale des Editeurs réalisé à New Delhi en février 1992, ainsi que la conférence sur la lecture donnée à cette occasion par la britannique Margaret Meek Spencer.

## REVUES DE LANGUE ITALIENNE

par Francesca Archinto  
et Elisabeth Lortie

Le numéro 16 de *Liber* (juillet-septembre 1992), est consacré à la «Littérature Arthurienne» et à une réflexion sur la possibilité de redéfinir ce qu'est la culture occidentale. «On s'interroge toujours sur ce qu'est l'Occident, son rapport avec l'Europe et la religion chrétienne, la

relation possible entre le concept d'Occident et celui de modernité, qui semblerait pourtant être sa fonction.» En partant de cette question, Franco Cardini examine les aspects les plus importants du Moyen Age, pour analyser les légendes qui traitent du Roi Arthur au cours des siècles.

Ezio Savino, auteur de *Les Enfants à la cour du Roi Arthur*, se tourne vers la littérature enfantine et analyse les livres pour enfants qui composent le cycle narratif du Roi Arthur tout en proposant différentes façons d'introduire à l'école ce thème particulier.

Le dossier est ensuite complété par un article sur le développement du thème au cinéma (*Chevaliers de celluloid* de Mario Verdone), par un entretien de Carla Poesio avec Cecco Mariniello, illustrateur spécialisé dans les histoires de héros légendaires et par une bibliographie des livres publiés en Italie.

Dans le numéro 4/5-92 de *Sfogliabro* (juillet-octobre 1992), un article intitulé «La Maison dans l'arbre» écrit par Fernando Rotondo, analyse de quelle façon le rêve enfantin de la maison dans l'arbre devient un *topos* de la littérature pour enfants. Ce n'est pas par hasard, dit l'auteur, que dans beaucoup de livres écrits pour les enfants revient cette idée de fuite du monde des adultes, pour se retrouver, entre enfants, en liberté et en pleine autonomie «sur l'arbre».

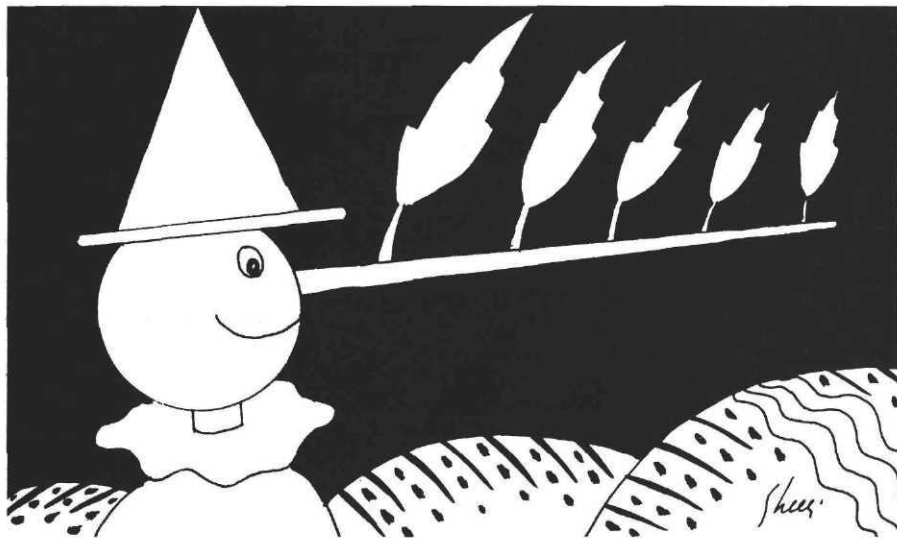
A signaler dans ce même numéro de *Sfogliabro*, un recensement des catalogues de toutes les maisons d'éditions italiennes qui publient des livres de fiction pour enfants de 10-14 ans, on y trouvera la liste des collections et titres disponibles.

Le numéro de novembre 1992 de *Andersen* est consacré à plusieurs aspects de la BD. Dans «Glorioso Vitt» Domenico Volpi, qui fut longtemps directeur de cette revue, analyse l'importance qu'elle a eue dans la littérature enfantine de 1937 à 1966 ; Walter Fochesato traite l'actuel phénomène de la réédition des BD publiées autour des années 1950-60, comme par exemple *Il grande Blek* ou *Capitain Miki*; Giulio C. Cuccolini, un des plus grands experts de BD italiens, propose dans l'article «Un immaginaria biblioteca di fumetti a futura memoria» la création d'un Centre de documentation sur la Bande Dessinée et explique l'importance de sa proposition dans la relation BD/Bibliothèque.

La dernière intervention sur la BD est de Mario Gamboli qui dans la rubrique «educazione all'immagine» propose une série d'applications possibles de la BD comme support ludique à l'apprentissage des différentes matières.

A retenir : dans le numéro 15 de *Liber* un article sur le retour en force de la manga, la BD japonaise, en Italie.

Des changements très importants dans le n°1 de *LG Argomenti* : la direction, la rédaction, (M. Marino Cassini ancien directeur a laissé sa place à M. Francesco Langella et est devenu coordinateur rédactionnel); la distribution, l'impression et la publicité de la revue sont assurées par la Fondation Mario Novaro de Gênes; un comité de rédaction de professionnels rassemble Fernando Rotondo, Giorgio Bini, Angelo Nobile. L'impression que donne ce premier numéro est très positive : plus claire, avec un dossier central qui analyse selon différents points de

in : *Schedario*, ill. Giuliano Ghelli

vue un thème précis, une partie dédiée à la critique des dernières sorties éditoriales, et une autre qui signale les articles des autres revues, italiennes et étrangères.

Le dossier de ce n°1 (janvier-mars 1992) est consacré à l'approche critique du livre pour l'enfance. En partant d'une traduction d'un essai de Marc Soriano paru dans la revue du *CRILJ* - juin 1990 (« Qu'est-ce qu'une approche critique du livre pour enfants? »), on y analyse « Les codes secrets du critique », décrits par Lino Gosio ; Beatrice Solinas Donghi, dans « Critiques à l'actif et au passif », exprime un double point de vue de critique et d'écrivain ; la relation entre le critique et l'écrivain est abordée dans « Faire un compte rendu de quoi, et pourquoi ? » par Giorgio Bini.

*Schedario*, n°2 de l'année 1992 est entièrement consacré à l'éducation artistique des enfants.

Signalons les contributions qui au-delà des problèmes spécifiques à l'Italie concernant les réformes de programmes scolaires, rejoignent les préoccupations générales et posent les questions essentielles sur les rapports de l'enfant et de l'art.

Mario Gennari dans « Art, enfance, éducation: en route vers l'art » traite de l'importance fondamentale qu'il accorde à l'art dans la formation de l'homme. Il insiste sur la formation du regard, rappelle les oppositions théoriques de quelques grands éducateurs.

Gianfranco Staccioli développe deux approches possibles pour la lecture des images.

Bruno Munari exprime clairement l'importance du « Comment c'est fait » souvent négligé au profit du « message ». Il faut habituer l'enfant à observer comment l'œuvre a été réalisée, sa matérialité, la technique employée et ce, quelles que soient les

époques. Il cite un proverbe chinois « si j'écoute, j'oublie, si je vois, je me rappelle, si je fais, je comprends ». Il présente également son projet (en cours de réalisation au Musée de Prato) qui associe adultes et enfants dans un « Laboratoire libérateur pour la créativité individuelle ».

Anna Laura Giachini du musée Pecci fait un bref historique des quatre années d'existence du Centre d'art contemporain construit à Prato et donne les grandes lignes du programme élaboré par et avec Bruno Munari.

Roberto Zagnoli propose un exemple pratique avec ses « notes pour la lecture des mosaïques de Ravenne ». Pinin Carpi, auteur de plusieurs titres de la série « L'art pour les enfants » chez Vallardi, justifie son recours à la fiction pour expliquer les secrets de l'art et Leo Lionni donne la genèse de son grand « chef d'œuvre » *Petit Bleu Petit Jaune*.